

LA CONSTITUTION DE "BASTIONS" DECOULE DE CET ETAT DE FAIT.

Nous avons compris, au moins en partie, qu'on ne pouvait envelopper et conquérir d'un coup l'avant-garde ouvrière dans ces conditions. Malgré une forte opposition au sein du parti, nous avons constitué des "bastions". Nous avons essayé de concentrer des forces dans des entreprises importantes pour y faire une expérience exemplaire pouvant retentir dans toute l'avant-garde. Le manque de conséquence dans cette ligne a empêché d'en tirer tous les fruits, mais l'idée en elle-même est juste et surtout montre la nécessité d'une stratégie de la construction du parti et non des actes empiriques. Ce mot militaire correspond bien à nature de la tâche. Il s'agit de percer un front, et on ne peut le faire qu'en concentrant des forces suffisantes sur un endroit où l'effort peut amener un résultat largement exploitable.

LA JEUNESSE, "POINT FAIBLE".

Ce point où nous pouvons pénétrer avec fruit, c'est le milieu des jeunes travailleurs. L'analyse et l'expérience le prouvent. Et c'est de là que doit partir notre appréciation de la place du travail parmi les jeunes.

Le programme transitoire dit avec force ce qui doit nous servir de base pour ajuster notre stratégie : "La génération la plus âgée qui a souffert une terrible faillite quittera en grande partie le front de la bataille. D'ailleurs, la IV<sup>ème</sup> Internationale ne demande nullement à devenir le refuge pour invalides révolutionnaires, bureaucrates et carriéristes déçus. ... Bien entendu, même parmi les ouvriers qui furent autrefois aux premiers rangs, il y a maintenant pas mal d'entre eux qui sont lassés ou déçus. Ils resteront, au moins dans la prochaine période, à l'écart. Quand s'use un programme ou une organisation, s'use aussi la génération qui les a portés sur ses épaules. La rénovation du mouvement se fait par la jeunesse libérée de toute responsabilité pour le passé. La IV<sup>ème</sup> Internationale prôte une attention exceptionnelle à la jeune génération du prolétariat. Par toute sa politique elle s'efforce d'inspirer à la jeunesse confiance dans ses propres forces et dans son avenir. Seuls, l'enthousiasme frais et l'esprit offensif de la jeunesse peuvent assurer les premiers succès de la lutte ; seuls ces succès feront revenir dans la voie de la révolution les meilleurs éléments de la vieille génération. Il en fut toujours ainsi, il en sera ainsi." - Nul doute que la situation en France se trouve décrite par ce texte.

Cela, nous le savions, mais dans la disposition organisationnelle de nos forces, dans la fixation des tâches aux camarades, nous n'en avons pas assez tenu compte. Le travail parmi les jeunes n'est pas le seul qui doit conditionner la disposition de nos forces, mais l'analyse comme l'expérience montrent qu'il doit être une de nos préoccupations de premier plan.

LA JEUNESSE SOURCE DE NOTRE RENFORCEMENT.

Toute l'expérience de notre parti confirme que c'est la jeunesse qui est la plus apte à venir en premier au trotskysme. Elle a peu ou pas de liens avec les vieilles organisations. Son enthousiasme lui permet de lutter pour un programme juste avant qu'il ait triomphé.

Ce n'est pas hasard que, sauf pour une exception (P.FRANK), la direction du parti soit constituée par des camarades qui militaient chez les jeunes encore juste avant la guerre. Ni que la composition en âge du parti soit en grande majorité jeune, et même très jeune. Cela comporte des défauts de man que d'expérience et parfois d'instabilité, mais quel gage pour l'avenir !

Cette expérience plus générale est appuyée par d'autres plus particulières. La plus significative est la suivante : les cellules d'entreprise de la région parisienne qui ont le